

Wall Street est déjà dans le monde d'après...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Les indices américains clôture la séance d'hier sur une nouvelle hausse, toujours alimenté par un optimisme des investisseurs autour de la levée progressive des mesures de confinement de par le monde. Les valeurs particulièrement affectées au plus fort de la crise sanitaire sont de nouveau prisées, à l'instar de Disney (+ 0,5%), des croisiéristes comme Carnival (+ 5,9%) ou des compagnies aériennes comme United Airlines (+ 3,9%). Les sociétés ayant, à l'inverse, profité de la suspension de l'activité, étaient en baisse : Amazon recule de 0,5% ou le service de visioconférence Zoom perd 1,2% et les vélos d'appartement Peloton de 1,5%. L'indice S&P 500 a connu un début de séance difficile, passant ponctuellement dans les négatifs, avec un plus bas à 2 969,7, mais il rebondi rapidement et avance en ligne droite, avec une accélération en fin de séance, pour clôturer sur un plus haut journalier, à 3 036 (+ 44 points), soit un gain de 1,5%. Le Dow Jones progresse de 2,2% à 25 548 (+ 553 points) et le Nasdaq gagne 0,8% à 9 412 (+ 72 points). Le VIX recule de 1,4% à 27,62. Les espoirs de reprise ont été soutenus par des annonces venues d'Europe où la Commission européenne a dévoilé mercredi un plan de relance. Toutefois, les valeurs technologiques ont été délaissées, pénalisées par la persistance des tensions diplomatiques et économiques entre les Etats-Unis et la Chine.

VALEURS : Les attaques de M. Trump contre les réseaux sociaux, notamment Twitter (- 4,4%) ont pénalisé ce secteur. Facebook clôture la séance en baisse de 3,2%. Disney (+ 0,5%) a annoncé se préparer à rouvrir progressivement ses parcs d'attraction à partir du 11 juillet prochain, notamment celui de Floride, plus grand parc à thème de la planète, si le gouverneur de l'Etat donne son feu vert. Ralph Lauren (- 0,6%) a publié une perte plus importante que prévu au titre du quatrième trimestre de son exercice déclaré, conséquence de la pandémie de coronavirus. Même si près de la moitié des magasins Ralph Lauren en Amérique du Nord ont rouvert, le contexte de récession économique dans la plupart des grands pays industrialisés risque d'empêcher un rebond rapide de la demande. Ralph Lauren s'attend à ce que ses résultats de l'exercice 2021, entamé en avril, soient encore fortement touchés par la crise sanitaire. Boeing (+ 3,3%) a annoncé avoir repris la production de ses 737MAX, à un rythme toutefois peu élevé. L'appareil est interdit de vol depuis mars 2019 et deux catastrophes aériennes meurtrières et son retour en service pourrait attendre l'automne. Amazon (- 0,5%) est en discussions avancées pour racheter la start-up de véhicules autonomes Zoox, une opération qui la valoriserait à moins de 3,2 Mds \$, a rapporté mardi le Wall Street Journal. L'autorité de la concurrence indienne enquête sur des allégations selon lesquelles la maison mère de Google (- 0,1%) abuse de sa position dominante pour promouvoir son application de paiement par téléphone portable en Inde. Tesla (+ 0,2%) a réduit de 6% le prix de vente de ses véhicules électriques en Amérique du Nord à cause de la baisse de demande dans la région pendant la période de confinement. L'opérateur AT&T a pris 3,3% le jour du lancement officiel de la nouvelle plateforme de vidéo à la demande HBO Max de sa filiale WarnerMedia.

BOURSES ASIATIQUES : L'Asie est coupé en deux. Les marchés chinois, notamment Hong Kong, sont en baisse du fait des déclarations des autorités américaines contre Hong Kong. Le Hang Seng est, logiquement, le plus sévèrement sanctionné avec une baisse de 1,8%, mais Shanghai est aussi dans le rouge avec une contraction de 0,4%. Par contre, l'indice Nikkei, dans le sillage de Wall Street, est en hausse de 1,5%. Les investisseurs sont optimistes sur un redressement de l'économie mondiale avec l'application des mesures de déconfinement et ils réagissent positivement à une nouvelle série de plans de relance des grandes économies mondiales : la Commission européenne a proposé mercredi un plan de 750 Mds €, tandis qu'un nouveau budget extraordinaire de 32 000 Mds de yens (environ 270 Mds €) a été adopté mercredi par le gouvernement japonais. Les biens de consommation durables comme l'automobile sont en hausse, suivis par les valeurs financières et les télécoms. Les valeurs pétrolières japonaises,

souffrant du reflux du marché de l'or noir, étaient dans le rouge. Nissan a fait savoir qu'il comptait reprendre à compter du 1er juin ses activités de production aux Etats-Unis. L'alliance Renault-Nissan-Mitsubishi Motors a dévoilé sa nouvelle stratégie, mettant l'accent sur la restauration de la rentabilité plutôt que des volumes. L'action Mitsubishi Motors gagne 6,1%. Le yen est en léger recul face au dollar. Les cours du WTI reculent de 4,1% et les futures américains, notamment sur le S&P 500, sont en léger recul (- 0,2%).

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, l'euro progressait légèrement face au dollar, après la présentation par la Commission européenne d'un plan de relance destinée à soutenir son économie. A la clôture de Wall Street, l'euro gagnait 0,08% face au billet vert, à 1,0991 \$, après être repassé temporairement au-dessus du seuil symbolique des 1,10 \$. Mais des négociations ardues attendent les Etats membres et pourraient pénaliser la devise européenne dans les prochains jours. Si le dollar recule face à l'euro, il s'affiche en revanche en légère hausse face aux autres principales devises du fait des inquiétudes sur une réponse sévère des Etats-Unis à la Chine concernant la situation à Hong Kong. Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans sur la dette américaine reculaient un peu, évoluant à 0,6819% contre 0,6965% mardi soir.

PETROLE : Les prix du pétrole ont terminé en nette baisse, lestés par un regain de tensions entre les Etats-Unis et la Chine et des interrogations sur la production dans les prochains mois en Russie. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a lâché 1,43 \$, ou 4,0%, pour finir à 34,74 \$. A New York, le WTI pour juillet a perdu de son côté 1,54 \$, ou 4,5%, pour clôturer à 32,81 \$. Les prix du pétrole ont été sous pression après des commentaires de la Russie sur l'accord OPEP+, suggérant que le pays a l'intention de faire remonter sa production à partir de juillet. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a par ailleurs prévenu mercredi que la crise du coronavirus allait se traduire par une chute historique des investissements dans l'énergie. Le plus gros impact est a priori sur le pétrole : les investissements doivent chuter d'un tiers pour l'or noir dans son ensemble et même d'environ 50% pour le schiste.

News clefs

Les Etats-Unis ont formellement conclu mercredi que Hong Kong ne jouissait plus de l'autonomie promise par la Chine, ouvrant la voie à de possibles représailles commerciales. Selon une loi adoptée l'an dernier par le Congrès des Etats-Unis, le secrétaire d'Etat était tenu de « certifier » si le territoire jouissait toujours de son autonomie. Il a donc décidé que ce n'était pas le cas. « J'ai certifié au Congrès que Hong Kong ne continuait pas à mériter le même traitement » que Washington lui octroyait jusqu'ici, a expliqué Mike Pompeo. « Aucune personne sensée ne peut soutenir aujourd'hui que Hong Kong conserve un haut degré d'autonomie par rapport à la Chine, au vu des faits sur le terrain ». **Concrètement, l'administration de Donald Trump peut désormais mettre fin au statut commercial préférentiel accordé à l'ex-colonie britannique en raison de son autonomie. Mais elle n'a pas encore dit si elle mettrait cette menace à exécution.**

Donald Trump a menacé mercredi de « fermer » des plateformes de réseaux sociaux après le signalement la veille par Twitter de certains de ses messages comme « trompeurs », déclenchant une nouvelle avalanche de tweets furieux du président américain, reprenant parfois des informations non vérifiées.

Les Etats-Unis ont franchi hier le seuil symbolique des 100 000 décès liés au coronavirus et connus près de 1,7 millions de cas. Le nombre de décès sur 24 heures y est reparti à la hausse, avec 1 401 décès supplémentaires enregistrés entre mardi et mercredi, après trois jours d'affilée à moins de 700 morts. Le premier mort du Covid-19 aux Etats-Unis avait été annoncé fin février.

La Commission européenne a dévoilé mercredi un plan de relance exceptionnel de 750 Mds €, qui, adossé à un budget pluriannuel de 1 100 Mds €, doit permettre à l'économie du bloc de se remettre de l'épidémie. Alimenté par des emprunts à grande échelle au nom de l'UE, il sera redistribué pour deux tiers en subventions et pour un tiers sous forme de prêts. Pour aider au remboursement, la Commission propose de doter l'UE de nouvelles sources de

revenus : vente de quotas sur le marché du carbone européen, « taxe » sur les produits manufacturés par des entreprises polluantes à l'étranger, « taxe » sur le plastique non-recyclé, voire même un impôt sur les entreprises numériques. **Parmi les plus touchées par la crise sanitaire, Italie et Espagne pourraient recevoir plus de 172 et 140 Mds € respectivement via cet instrument. La France serait le quatrième principal bénéficiaire, après la Pologne, avec 38,7 Mds €.** Paris espère un accord des 27 sur ce plan d'ici à juillet, mais prévoit des négociations « difficiles » avec les pays dits « frugaux » (Pays-Bas, Danemark, Autriche et Suède), qui y sont hostiles. La chancelière allemande, dont le pays prendra la présidence tournante de l'UE à partir de juillet, a prévenu que **les négociations « ne seront pas conclues » lors du prochain sommet européen le 19 juin. Paris a exprimé l'espoir d'un accord d'ici juillet.**

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.